

vaie ruche peuvent venir à bout d'une colonie faible, de même que l'absence de calme pendant le repos hivernal. Les maladies, et spécialement la nosé-mose, causent parfois des ravages catastrophiques dans les ruchers à la suite de mauvaises conditions d'hivernage.

3. Agrandissement du nid

Au printemps, le nid de la colonie se trouve souvent coincé entre deux cadres de pollen - les planches à pollen - ou entre des provisions (miel ou sirop de sucre) qui limitent ainsi l'expansion du couvain. La colonie se développe naturellement dans ces conditions, mais pour obtenir rapidement de fortes populations, il y a tout intérêt à aider la reine à étendre sa ponte en élargissant le nid à couvain. Celui-ci doit rester proportionné à la force de la population, ce qui est extrêmement important pour éviter le refroidissement du couvain; c'est à ce moment que les coussins isolants au-dessus du couvre-cadre sont les plus utiles!

La figure 48 illustre la manière de procéder pour agrandir sans risque le nid à couvain au printemps. Cette opération doit être réalisée dans une colonie suffisamment forte, capable de couvrir généreusement le cadre supplémentaire, de le réchauffer et de le construire rapidement. Dès lors, au début du printemps, - il faut attendre au moins la floraison des saules marsaults, mais plus normalement celle du groseiller à maquereau -, une seule position convient pour l'introduction d'un cadre à bâtir: on le place entre le dernier cadre de couvain (œufs, larves ou nymphes) et la planche à pollen ou le premier cadre de nourriture. Pour ce faire, un cadre de rive à réformer est enlevé de la ruche (figure 48, A) et les cadres suivants sont décalés jusque et y compris la planche à pollen (B); on introduit alors à l'emplacement libre un cadre muni d'une feuille de cire gaufrée (C). Lorsque le développement printanier d'une colonie n'est pas optimal, l'agrandissement peut éventuellement être réalisé en introduisant un cadre bâti.

Si les conditions sont bonnes (température, petite miellée, nombreuses cirières), le cadre sera bâti en quelques jours, voire plus rapidement encore. Par contre, si un refroidissement survient, la colonie se resserre sur le nid à couvain dont le volume n'a pas été modifié; celui-ci reste au chaud et ne risque pas de souffrir de ce refroidissement, contrairement à ce qu'on observe parfois lorsqu'un cadre à bâtir est introduit au milieu du couvain plutôt qu'en bordure.

Une fois le premier cadre construit, un deuxième peut être ajouté de l'autre côté du nid, puis éventuellement un troisième plus tard dans la saison, même si les hausses sont déjà placées. Au début du printemps, les abeilles construisent de beaux rayons réguliers sans cellules de mâles, ce qui n'est plus tout à fait le cas par la suite. L'occupation des cirières offre cependant beaucoup d'avantages à l'apiculteur.

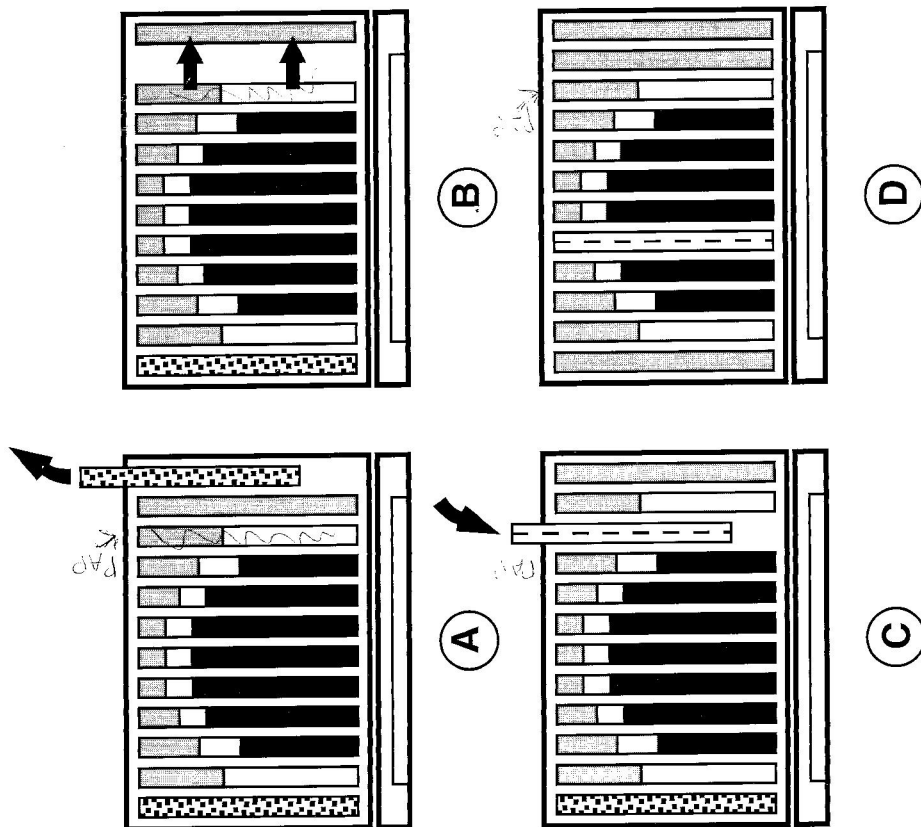


Figure 48 - Méthode d'agrandissement du nid au printemps.

L'introduction d'un cadre au milieu du couvain (figure 48, D) ne convient pas au printemps car son volume est augmenté et la colonie peut éprouver certaines difficultés à réchauffer l'ensemble en cas de refroidissement. En juin, et surtout en juillet, la ponte de la reine diminue; le nid à couvain entre dans une phase de contraction. Si l'on doit introduire un cadre à bâtir, l'agrandissement du nid à couvain de l'intérieur est préférable; un cadre placé en bordure du couvain aurait moins de chances d'être pondu (emblavé d'œufs) et correctement bâti.

Cire = miellée de couvain